

**LA MAISON SAINT-GABRIEL,
PORTE D'ENTRÉE SUR LA CULTURE DE MONTRÉAL**

**Mémoire de la Société des directeurs des musées montréalais
(SDMM)
concernant
le
*Chapitre d'arrondissement du Sud-Ouest du Plan d'urbanisme
de Montréal.***

mars 2004

Texte revu le 29 avril 2005



Société des directeurs
des musées montréalais

« Le musée est une institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public et qui fait des recherches concernant les témoins matériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là, les conserve, les communique et notamment les expose à des fins d'études, d'éducation et de délectation (...) »

(Statuts de l'ICOM, 2001)

TABLE DES MATIÈRES

I.	Présentation de la Société des directeurs des musées montréalais	4
II.	Les éléments marquants de l'exercice de concertation de l'arrondissement du Sud-Ouest	6
III.	Des actions prioritaires pour les musées	11
	A. Pourquoi rendre visibles les musées ?	11
	B. Comment intervenir ?	11
	C. L'importance de l'espace piétonnier	12
IV.	Les actions proposées par la Société des directeurs des musées montréalais en faveur de la Maison Saint-Gabriel	13
	A. Intervention en faveur de l'amélioration de la signalisation touristique et culturelle	13
	B. Intervention en faveur de l'amélioration du mobilier urbain	15
	C. Interventions en faveur de la mise en valeur du patrimoine urbain	16
	1. Interventions proposées en faveur du patrimoine bâti	
	2. Interventions proposées en faveur de l'art public	
	3. Interventions proposées en faveur d'une réappropriation collective	
V.	Conclusion	18

Références

I. PRÉSENTATION DE LA SOCIÉTÉ DES DIRECTEURS DES MUSÉES MONTRÉALAIS

La Société des directeurs des musées montréalais (SDMM) est un organisme qui regroupe 30 musées de Montréal. Son mandat est de promouvoir les intérêts des musées de Montréal, de mettre en valeur leurs activités culturelles, scientifiques et éducatives, d'initier des projets de coopération en vue de contribuer à l'animation culturelle de la ville, au dynamisme de son savoir, à l'appropriation du patrimoine muséal par les citoyens et les touristes.

Au nombre des importantes réalisations de la SDMM, soulignons l'ouverture, en 2003, du *Centre des collections muséales*, c'est-à-dire un centre de conservation des collections de 8 musées de Montréal, un projet unique au monde d'une valeur de 12 millions de dollars et situé sur la rue Peel, au cœur de l'arrondissement du Sud-Ouest qui bénéficie ainsi de la reconversion d'un ancien entrepôt de l'industrie brassicole en réserve muséale. Le *Centre des collections muséales*, qui vient de se voir attribuer le Prix d'excellence de l'Association des musées canadiens dans la catégorie Conservation, abrite également la collection d'art public et d'archéologie de la Ville de Montréal.

Dans les documents réalisés dans le cadre de l'exercice de concertation mené par l'arrondissement du Sud-Ouest à l'automne 2003, les autorités publiques rappellent avec justesse que le Sud-Ouest a l'avantage d'être situé à proximité du centre-ville de Montréal; qu'il dispose en outre d'un imposant patrimoine industriel au fort potentiel de reconversion; et qu'il possède de nombreux attraits collectifs parmi lesquels la célèbre **Maison Saint-Gabriel**. Située dans le quartier Pointe-Saint-Charles, cette maison tricentenaire, avec sa grange en pierre du XIX^e siècle et son jardin de ferme, est l'un des plus beaux exemples de l'architecture traditionnelle de la Nouvelle-France et un joyau du patrimoine montréalais. Devenue musée patrimonial en 1966, l'institution muséologique présente au public les différentes facettes de la vie rurale aux XVII^e et XVIII^e siècles. En 2001, sa valeur capitalisée s'élevait à près de 1,2 million de dollars et on y recensait plus de 25 000 objets de collection. Elle accueille déjà environ 29 000 visiteurs par année.

Les autorités municipales avancent également que la richesse patrimoniale, le développement culturel, la qualité de vie et la desserte en transport sont des éléments essentiels à un aménagement harmonieux du territoire du Sud-Ouest. Bref, disons que le dynamisme culturel participe de façon intrinsèque au développement urbain, compris comme l'essor d'un espace physique, social et économique.

Le secteur culturel d'une ville s'appuie sur l'immense richesse de ses musées qui sont des lieux de culture, d'identité, de mémoire, de savoir et d'éducation pour les citoyens ainsi qu'une porte d'entrée à la culture locale pour les touristes. L'arrondissement du Sud-Ouest peut s'enorgueillir et tirer avantage de la présence de la Maison Saint-Gabriel sur son territoire, grâce au trésor que représentent son patrimoine immobilier, ses espaces de conservation, ses événements à caractère historique, ses festivités, la diversité de ses activités, ses conférences des plus intéressantes, la qualité de ses expositions sur nos traditions, notre histoire, notre patrimoine.

Nous recommandons que la Maison Saint-Gabriel soit explicitement décrite et nommée dans le *Chapitre d'arrondissement du Sud-Ouest du Plan d'urbanisme de Montréal* parmi les lieux de diffusion dont le développement doit être appuyé et le rayonnement favorisé. Il importe d'assurer la protection et la mise en valeur de cette institution muséologique comme richesse patrimoniale du secteur, et de reconnaître son impact positif sur la qualité de vie.

Nous soumettons dans le présent document une proposition qui souscrit à la vision globale pour l'aménagement du territoire de l'arrondissement du Sud-Ouest et participe à l'amélioration du paysage urbain et naturel du territoire.

II. LES ÉLÉMENTS MARQUANTS DE L'EXERCICE DE CONCERTATION DE L'ARRONDISSEMENT DU SUD-OUEST

Comme le présente si justement le document-synthèse ainsi que le document de discussion *Bâtir le Sud-Ouest de demain*, réalisés dans le cadre de l'exercice de concertation mené par l'arrondissement du Sud-Ouest à l'automne 2003, trois volets conditionnent l'attractivité du secteur :

- La mise en valeur des atouts propres à l'arrondissement.
- La réalisation du plein potentiel de développement social, économique et culturel.
- L'amélioration des conditions de vie de ses résidents.

La SDMM partage la vision et les orientations de développement avancées lors de l'exercice de concertation autour du *Plan d'urbanisme*. Plus spécifiquement, elle constate que la Maison Saint-Gabriel en confirme les aspects suivants : elle fait du Sud-Ouest et du quartier Pointe-Saint-Charles un milieu de diffusion culturelle dynamique, un centre de savoir, un milieu de vie agréable et sécuritaire, une destination touristique majeure et un espace paysager bien aménagé à proximité du centre-ville de Montréal.

Le caractère identitaire de l'arrondissement

Dans le document de discussion *Bâtir le Sud-Ouest de demain*, les autorités publiques envisagent de mettre en valeur des éléments identitaires sur le territoire, de soigner l'image de l'arrondissement en privilégiant un aménagement de qualité et en assurant une signalisation appropriée. Le musée et son site historique jouent un rôle fondamental pour le Sud-Ouest. Ils le qualifient, le personnalisent depuis des siècles. Par ses bâtiments, son site historique, son emplacement, sa collection de pièces de mobilier et d'objets du XVII^e siècle à nos jours, de peintures et de sculptures, d'œuvres d'art, de broderies et de dentelles, la Maison Saint-Gabriel agit avec force et pertinence pour consolider l'identité urbaine de l'arrondissement. Cependant, son fléchage fait cruellement défaut.

La richesse du patrimoine

Les autorités municipales font état de préoccupations à l'endroit du patrimoine. Nous retiendrons l'excellente intervention stratégique proposée dans le document de discussion *Bâtir le Sud-Ouest de demain*, qui consiste à soutenir le développement d'activités culturelles, patrimoniales et touristiques en collaboration avec différents partenaires (circuit patrimonial, mise en valeur de vestiges archéologiques, héritage des communautés et autres). À ce propos, rappelons que les musées sont les seules institutions culturelles et patrimoniales de la métropole dont la mission consiste à acquérir, préserver, mettre en valeur et diffuser des objets, des lieux et des bâtiments qui témoignent de la société montréalaise. C'est le cas de la Maison Saint-Gabriel, seule maison de ferme encore existante à Montréal, achetée par Marguerite Bourgeoys en 1668 pour accueillir les Filles du Roy venant de France. En 1995, la maison et la grange en pierre ont été classées monument historique d'intérêt national. Haut lieu de l'histoire vivante, le musée raconte :

- L'histoire de Montréal à ses débuts et de ses bâtisseurs par le biais des Filles du Roy.
- L'histoire culturelle, religieuse et sociale du Québec à travers la vie rurale des XVII^e et XVIII^e siècles.
- Les valeurs véhiculées par Marguerite Bourgeoys.

La proximité du centre-ville

La proximité du cœur de Montréal correspond, pour la Maison Saint-Gabriel, à celle d'un réseau muséal rassemblé au sein de la SDMM. L'arrondissement Ville-Marie regroupe 18 institutions muséologiques des plus variées, dont plusieurs comptent parmi les plus importantes du Québec et du Canada, qui participent au dynamisme culturel de la métropole et à son rayonnement. Sans compter les 11 autres musées et attraits répartis sur l'île qui forment tous ensemble une véritable toile culturelle dont les liens méritent d'être sans cesse renforcés. Cette proximité géographique offre une occasion qui doit être saisie pour amener les nombreux touristes du centre-ville à découvrir l'arrondissement du Sud-Ouest et ses attraits. On élargit ainsi les espaces mis en offre touristique et culturelle et on gère beaucoup mieux les flux touristiques en les déconcentrant et en les faisant diffuser vers les quartiers adjacents au centre-ville.

Depuis 1994, la *Carte musées Montréal*, une initiative de la SDMM, encourage la fréquentation touristique de 30 musées de Montréal. Il s'agit d'une carte-découverte peu coûteuse qui permet, pour un prix unique, de visiter à son gré les musées en faisant usage gratuitement des services de transport en commun.

Le développement économique

Les traits particuliers de la Maison Saint-Gabriel créent une image forte, une attraction réelle pour les touristes ainsi qu'un véritable potentiel de développement durable pour l'arrondissement du Sud-Ouest. Elle accueille continuellement de nouveaux visiteurs et occasionne des retombées économiques tangibles. Cette institution muséologique participe à l'identité visuelle du Sud-Ouest, et par là même à l'image de marque de la Ville de Montréal. Elle offre une vitrine avantageuse de l'arrondissement et lui assure ainsi son rayonnement. Par son intérêt confirmé pour la vitalité culturelle, le musée reste un partenaire actif d'événements publics comme la *Journée des musées montréalais* : une journée d'animation urbaine, pendant laquelle les Montréalais sont invités à visiter gratuitement quelque 30 musées métropolitains, transport en autobus inclus.

Le développement social

En travaillant pour un public de proximité, le musée participe à l'animation du quartier Pointe-Saint-Charles, au renforcement du sentiment d'appartenance de la population à l'arrondissement. Plus généralement, il agit en faveur de l'intégration sociale, de la démocratisation culturelle, de l'éducation pour tous par la familiarisation et comme un facteur essentiel de cohésion sociale.

Le développement culturel

La Maison Saint-Gabriel illustre parfaitement la vitalité culturelle montréalaise. Riche d'une programmation culturelle des plus variées et adaptée aux différentes saisons, l'établissement est un lieu de diffusion culturelle d'importance pour le Sud-Ouest et la Ville de Montréal : expositions, visites guidées, animations historiques et théâtrales, ateliers, démonstrations, événements, conférences, concerts, programmes éducatifs, etc. Son enracinement dans le paysage urbain contribue à donner une valeur ajoutée au secteur. C'est un lieu privilégié pour l'identification des appartenances sociales et culturelles québécoises.

L'habitation

Nous restons parfaitement conscients que la fonction résidentielle dans chacun des quartiers de l'arrondissement reste un impératif. La Maison Saint-Gabriel cohabite d'ailleurs parfaitement avec cette fonction et entretient une relation fructueuse avec ses voisins. Elle favorise la mixité sociale et s'intègre aux différents milieux de vie et fonctions que regroupe le quartier Pointe-Saint-Charles.

La qualité de vie

Soulignons la pertinence des interventions, énoncées dans le cadre de l'exercice de concertation, visant à mettre en scène des éléments positifs du paysage : intérêt pour le patrimoine, le canal Lachine, la réduction des nuisances, le paysage vert et bleu, les artères commerciales, etc. Par la qualité même de ses infrastructures, par la pertinence de son emplacement jouxtant le parc Marguerite-Bourgeoys, le musée participe à ces éléments positifs du paysage et rehausse la qualité de l'environnement. Rappelons qu'une institution muséale, véritable agora, peut servir de point de repère dans un tissu urbain éclaté et rééquilibrer les espaces entre eux.

Sécurité, proximité, transport

Un autre aspect d'importance mérite d'être souligné : l'attention particulière portée à la circulation cycliste et piétonne, à l'accessibilité des diverses parties du territoire. Ces deux éléments urbains vitaux dans nos villes-réseaux correspondent à certaines des préoccupations de la Maison Saint-Gabriel. En effet, elle est ouverte presque 7 jours sur 7 et son accès doit être facilité à pied, en vélo, en voiture et par les services de transport en commun. En outre, parce que le musée est parfois ouvert à la nuit tombée, l'insécurité relative qu'on peut ressentir à s'y rendre ou à s'en retourner suscite des inquiétudes. Il est certain que l'aménagement et l'entretien des lieux et des équipements collectifs (enlèvement des graffitis, amélioration de l'éclairage, entretien et réfection des bâtiments, aménagement paysager, etc.), comme le suggèrent les autorités municipales, balayeraient assurément une partie de ce sentiment d'insécurité. Participer activement à la planification du réseau de transport en commun de manière à assurer une desserte adéquate de la Maison Saint-Gabriel serait également profitable aux visiteurs de l'institution.

Les mentions dans le document *Bâtir le Sud-Ouest de demain* relativement à l'aménagement des lieux publics touchent aussi particulièrement la Maison Saint-Gabriel :

- Réaliser un exercice de design urbain.
- Planifier des lieux de rassemblement et de divertissement (terrasses, placettes, espaces verts, mobilier urbain).

Une évolution urbaine à encourager au profit de la Maison Saint-Gabriel : une bonne signalisation, l'amélioration de ses espaces extérieurs ainsi que la mise en valeur de son patrimoine pourraient faire partie des interventions ciblées en matière de développement urbain du Sud-Ouest. Maximiser l'utilisation et la visibilité des institutions culturelles de l'arrondissement serait un objectif d'autant plus réalisable s'il prenait assise sur la Maison Saint-Gabriel.

III DES ACTIONS PRIORITAIRES POUR LES MUSÉES

Pour valoriser l'identité urbaine, les musées sont un point de départ privilégié, car ils sont à la fois une représentation de la société montréalaise et un reflet de la mémoire collective. Ils possèdent un poids considérable dans la culture même de la ville et représentent à ce titre une clé du rayonnement culturel de chaque arrondissement de Montréal. Ils contribuent donc directement au développement économique du territoire et à la consolidation de la mixité sociale des quartiers. Il apparaît aujourd'hui essentiel de dégager des actions prioritaires en faveur des musées et de rechercher des consensus.

A. Pourquoi rendre visibles les musées ?

- Afin de mieux révéler la culture montréalaise au grand public en l'orientant et en lui donnant une information permanente *in situ*.
- Afin de donner à Montréal une nouvelle empreinte apparentée à la qualité de ses musées.
- Afin de construire un espace public interactif.
- Afin d'accueillir de façon plus conviviale la population touristique de Montréal.
- Afin d'offrir un réseautage culturel de l'arrondissement qui s'enracine grâce à la présence d'institutions patrimoniales d'intérêt.

B. Comment intervenir ?

1. En agissant en faveur de l'amélioration de la signalisation touristique et culturelle.
2. En agissant en faveur de l'amélioration du mobilier urbain.
3. En agissant en faveur de la mise en valeur du patrimoine urbain.

C. L'importance de l'espace piétonnier

Lorsqu'un piéton s'engage dans une rue et qu'il la parcourt du regard, ses impressions seront avant tout d'ordre esthétique (forme et couleur). Regarder la rue, c'est considérer les perspectives, les couleurs, les zones de détente, les rapports architecturaux, les échelles, les usages sociaux, la densité à la fois des êtres, des choses et des événements. Les terrains vacants, les bâtiments n'ayant aucun intérêt architectural, le mobilier urbain délabré, l'affichage sauvage, etc., s'ajoutent au bruit, à la malpropreté et à l'insécurité. Cette réalité urbaine affecte la qualité de l'environnement et l'identification d'un lieu.

La Maison Saint-Gabriel permet aux visiteurs de se ressourcer, de puiser aux sources de l'histoire et de prendre contact avec l'héritage culturel, religieux et social de ceux qui ont fait l'histoire canadienne. Pour remplir cette mission, l'institution doit être reconnaissable, accessible et capable d'accueillir les visiteurs depuis la rue. Nous considérons la rue non seulement comme un lieu de passage, mais encore de rencontre et de découverte. La nécessité d'équipements muséologiques qui interpellent le passant oblige à repenser l'environnement extérieur des musées. Car on peut malheureusement passer devant un trésor sans pour autant le remarquer et l'identifier comme tel. Pour redonner un sens à la ville et susciter l'intérêt des résidants, des passants, des touristes, la démarche consisterait à agir sur la rue par des actions concrètes. À cet effet, un éclairage public de qualité peut s'avérer fortement valorisant. Il sécurise les espaces publics, favorise la création d'une ambiance de nuit, la lisibilité du réseau de circulation, la découverte du patrimoine architectural, etc. À ce sujet, la Maison Saint-Gabriel est heureuse de bénéficier d'une mise en lumière originale qui la distinguera ainsi dans le paysage nocturne. Plus globalement, il serait souhaitable de prendre en compte les musées dans toute démarche urbanistique et de développer un concept spatial qui leur soit commun au moyen d'investissements spécifiques tels que la signalisation, le mobilier urbain, l'implantation d'une œuvre au lieu, l'ouverture de panoramas (perspectives, prolongements visuels, rapports d'échelle). Cependant, la rue n'est pas une accumulation d'objets et il ne faut pas oublier à quel point une pensée d'objets et non d'espace peut contribuer à l'éclatement d'un territoire. Dans ce sens, la signalisation touristique et culturelle ou d'embellissement de l'environnement doit prendre en considération la dimension formelle, sensible et esthétique de l'espace urbain.

IV. LES ACTIONS PROPOSÉES PAR LA SOCIÉTÉ DES DIRECTEURS DES MUSÉES MONTRÉALAIS EN FAVEUR DE LA MAISON SAINT-GABRIEL

A. Intervention en faveur de l'amélioration de la signalisation touristique et culturelle

Action proposée

Une signalisation de proximité, cela peut être un jalonnement qui permet de convier le piéton à arpenter l'arrondissement du Sud-Ouest sous un nouvel angle, axé sur l'un de ses plus anciens monuments historiques d'intérêt national : la Maison Saint-Gabriel. On met en place des panneaux d'information clairs et permanents devant le musée et les autres sites d'intérêts, sur lesquels des textes et des illustrations célèbrent la culture, l'histoire de Marguerite Bourgeoys, la vie de l'arrondissement. Attiré, le passant ou le visiteur curieux est alors convié à un parcours culturel piétonnier. D'un quartier à l'autre, d'un site à l'autre, d'un musée à l'autre, l'utilisateur peut être amené à profiter d'un parcours qui l'entraîne, au-delà des limites administratives, à la découverte de la richesse culturelle et patrimoniale de toute une métropole.

Résultats souhaités

L'utilisateur découvre ainsi le paysage culturel qu'il côtoie parfois quotidiennement sans y prêter attention et il l'approprie. Le parcours, de panneau en panneau, constitue un fil qui conduit d'un site à l'autre, véritable réseau d'information et support didactique. Par le fait même, on produit quelque chose de pédagogique en rendant visible et intelligible l'identité urbaine et la mémoire collective du Sud-Ouest. Le parcours constitue ainsi une référence unique de la mémoire et de l'imaginaire. Cette démarche joue également un rôle rassembleur pour les différentes parties de l'arrondissement. La signalisation touristique et culturelle devient un produit d'appel au service du développement local. Ce système permet aussi de favoriser le renouvellement des publics du musée et d'impliquer la population dans une réappropriation d'une histoire souvent oubliée.

Modalités suggérées

La signalisation de proximité peut se décliner comme suit :

- En différents formats : bornes, bannières, affiches, panneaux-réclames, plaques fixées sur les édifices ou posées sur piètement aux abords des sites.
- En différentes langues : français, anglais et espagnol.

On peut penser qu'une telle signalisation pose peu de problèmes du point de vue réglementaire et permet de renvoyer efficacement le piéton aux autres étapes de l'itinéraire. On parvient à ce résultat en se préoccupant aussi de la signalisation touristique et culturelle sur route, du point le plus loin au plus proche. On intervient aux entrées de la ville, ensuite aux entrées d'arrondissement et enfin, sur un certain nombre de pôles internes à l'arrondissement. Le suivi d'un tel système de signalisation reste indispensable pour tenir compte de l'évolution urbaine.

En résumé :

- Des signaux d'appel aux entrées de la ville.
- Des indications du parcours culturel aux points d'accès de l'arrondissement.
- Des panneaux dans les quartiers.
- Des panneaux devant les sites d'intérêt.

Graphisme recherché

On peut envisager différents concepts visuels : textes explicatifs, plans, objets, symboles, documents d'époque, dessins, etc. Le tout dans un graphisme harmonieux et facile à lire, commun à l'ensemble des sites. Attention, faute d'organisation, une multitude de signaux pourrait devenir une source de confusion aux yeux des utilisateurs, une véritable pollution visuelle.

Stratégie commune à envisager

On a souvent constaté que les différentes instances de gestion de la signalisation et des espaces publics étaient associées à la coordination de ce type de projet dans la perspective d'une action concertée afin que les initiatives entreprises aux différents échelons n'interfèrent pas entre elles.

B. Intervention en faveur de l'amélioration du mobilier urbain

Action proposée

Si la totale ségrégation piéton-automobile n'est pas à rechercher, il faut généraliser l'amélioration des espaces pour piétons aux abords de la Maison Saint-Gabriel avec l'installation d'un mobilier urbain dont le traitement sera particulièrement recherché. Outre un travail sur le mobilier urbain, un agencement de la végétation ou encore un traitement de sol spécifique peut façonner ces contrastes indispensables aux visiteurs pour repérer le musée.

Résultats souhaités

On aboutit à une amélioration évidente du paysage visuel : mise en scène de l'espace public où le mobilier urbain permet de structurer l'espace, de ponctuer et de spécifier des parcours. Il façonne un nouvel espace de transition de qualité entre la rue et l'institution, sorte de lieu commun. Le mobilier urbain sert alors :

- De signe de reconnaissance.
- À rehausser l'image de marque du musée.
- À valoriser la qualité de l'espace public du quartier.
- À réduire les éléments négatifs du paysage, etc.

Modalités suggérées

Il convient de déterminer avec soin la pertinence de chaque « meuble » et la place qu'il occupera devant le musée : sièges, poubelles, cabines téléphoniques, fontaines, plates-bandes, lampadaires, etc.

Esthétique recherchée

L'objet ne doit pas donner un choc, mais servir d'objet médiateur dans l'environnement existant. Attention aux projets isolés, aux objets mal choisis, sans souci de cohérence stylistique, qui risqueraient d'encombrer l'espace et de façonner un paysage urbain incohérent. Attention également à la surabondance de signes visuels, sans compter les agencements calqués sur une pseudo-historicité. On préconise donc d'établir des critères de qualité pour le traitement de chaque élément.

Stratégie commune envisagée

Il faudra encore intervenir de concert avec les gestionnaires de l'espace public. La qualité du mobilier urbain ayant à nos yeux une grande importance, nous proposons d'obtenir les conseils et la collaboration d'artistes, designers industriels, architectes et autres « familiers » du design urbain. Leur coopération serait assurément précieuse à la mise en œuvre de l'ensemble des actions proposées dans le présent document, tout autant que celle d'urbanistes, paysagistes et autres professionnels de l'aménagement du territoire.

C. Interventions en faveur de la mise en valeur du patrimoine urbain

Aujourd'hui, protéger, valoriser et animer le patrimoine urbain demandent de nombreuses interventions, car une ville sans histoire mêle des habitants qui se rencontrent d'une façon faussement urbaine. Il faut donc que les Montréalais continuent à disposer d'abord d'une histoire, avant d'en avoir les témoignages physiques.

1. Interventions proposées en faveur du patrimoine bâti

C'est la qualité des lieux publics du quartier Pointe-Saint-Charles que l'on souhaite voir mise en valeur, le musée et le site historique de la Maison Saint-Gabriel que l'on désire voir protégés, pas « surprotégés », et leurs milieux avoisinants valorisés, pas « survalorisés ». Car le risque existe toujours de créer des « îlots de protection ». Soulignons l'intérêt d'un aménagement des terrains et d'une architecture des constructions intégrés au sens historique du lieu, comme énoncé dans le cadre de l'exercice de concertation mené par l'arrondissement du Sud-Ouest. Ou encore, l'idée d'encadrer les nouvelles constructions ou projets de rénovation afin d'assurer le maintien de l'identité du cadre bâti urbain de chaque quartier.

Plus globalement, nous pensons qu'il faudrait aussi poser le problème de la rencontre entre l'ancien et le nouveau, du design architectural moderne et contemporain avec le cadre bâti existant et se positionner en faveur de la création du patrimoine montréalais de demain.

2. Interventions proposées en faveur de l'art public

Du côté des arts, une prise de conscience du travail des artistes à la constitution du patrimoine de demain s'impose dans l'élaboration du *Chapitre d'arrondissement du Sud-Ouest*, avec la mise en œuvre de mesures appropriées telles que :

- Donner à voir les créations artistiques.
- Y veiller comme sur des trésors.
- Valoriser les conditions de travail des artistes.

Réactiver la réceptivité envers la création artistique, tout en valorisant l'arrondissement du Sud-Ouest en tant que vitrine artistique, passe par l'implantation de l'art dans l'espace public. En intégrant l'art à l'aménagement du domaine public, on s'oppose fondamentalement à la banalité, on permet d'identifier un lieu, de le distinguer dans sa spécificité et d'en affirmer la modernité. À cet effet, les extérieurs de la Maison Saint-Gabriel et le parc Marguerite-Bourgeoys semblent parfaitement appropriés pour accueillir des œuvres d'artistes.

3. Interventions proposées en faveur d'une réappropriation collective

Il faut réactiver la citoyenneté locale en matière de conservation du patrimoine urbain. Bien sûr, le résidant, y compris le propriétaire privé du secteur, sera plus que sensibilisé et initié à la question, il deviendra partie prenante des projets de protection et de valorisation du patrimoine.

De manière générale, plus il y a accélération des destructions, plus le besoin de repères pour son propre passé devient important. Le mouvement de démocratisation qui promeut des effets de patrimoine individuel serait fortement porteur pour le Sud-Ouest.

V. CONCLUSION

La Société des directeurs des musées montréalais souhaite collaborer pleinement et étroitement à l'élaboration des orientations d'aménagement de l'arrondissement du Sud-Ouest, et mobiliser les énergies en faveur de la consolidation et de la mise en valeur de la Maison Saint-Gabriel.

La SDMM propose trois démarches prioritaires :

1. Que la Maison Saint-Gabriel soit partie prenante des orientations en matière d'aménagement de l'arrondissement du Sud-Ouest et explicitement décrite parmi les équipements de diffusion culturelle contribuant à accroître le rayonnement de l'arrondissement.
2. Qu'un système de signalisation propre aux musées soit mis en œuvre, véritable itinéraire culturel et patrimonial au sein de la ville en général et de l'arrondissement du Sud-Ouest en particulier.
3. Que la richesse patrimoniale de la Maison Saint-Gabriel soit valorisée.

RÉFÉRENCES

- VILLE DE MONTRÉAL. *Bâtir ensemble le Sud-Ouest de demain*, document de discussion, Tournée de validation dans les quartiers, arrondissement du Sud-Ouest, automne 2003.
- VILLE DE MONTRÉAL. *Document-synthèse des orientations*, Tournée de validation dans les quartiers, arrondissement du Sud-Ouest, automne 2003.
- BUSQUETS, Juan. *Mobilisation et renouveau : l'expérience de Barcelone*, allocution présentée au symposium Montréal 2017, Actes du colloque, 30 avril – 1^{er} mai 2002.
- CONSEIL INTERNATIONAL DES MUSÉES (ICOM). *Statuts*, art. 2, § 1, 2001.
- GROUPE-CONSEIL SUR L'ÉLABORATION D'UNE POLITIQUE CULTURELLE POUR MONTRÉAL. *Cadre, principes directeurs et énoncé de politique culturelle*, rapport, juin 2003.
- SOCIÉTÉ DES DIRECTEURS DES MUSÉES MONTRÉALAIS. *Montréal, une ville, ses musées*, rapport final, États généraux des musées montréalais, 5, 6 et 7 mars 2003.
- TOURISME MONTRÉAL. *Plan de développement Montréal 2003-2010*, 2003.
- VERNEY-CARRON, Georges. *La signalisation et la signalétique : au vu et au su de tous...*, allocution présentée au colloque Culture et Tourismes, 1998.
- VILLE DE MONTRÉAL. *Plan d'urbanisme de Montréal*, version préliminaire, document de travail, décembre 2003.